



Aux lecteurs et lectrices,

IL FAUT SAUVER LES ÉGLISES...

Connaissez-vous Stéphane Laporte? Son nom se retrouve au générique de plusieurs émissions dont « *Bye Bye* », « *Infoman* », « *Star Académie* ». Chroniqueur à **La Presse** à compter de 1996, je ne sais s'il l'est encore. Il est maintenant handicapé physique, en chaise roulante. Dans le très beau texte que vous allez lire, il réfléchit sur ce que sont les églises, la mission qu'elles remplissent et celles qu'elles pourraient remplir. C'est un texte qu'on lit et relit tellement il est savoureux, qu'il ouvre des horizons. Cf. **Chroniques**, Tome 2 Éd. La Presse, 2004, p. 51-54. Fructueuse réflexion.

Êtes-vous allés à la messe de Pâques? Non? Moi non plus. À Noël, on se force un peu. C'est spécial. C'est la nuit. Mais à Pâques, il fait trop beau. On laisse faire. Ça ne fait pas partie du spectacle. À Rome, j'irais. Ici, non. Malgré vous et moi, il devait quand même y avoir un peu plus de gens à l'église aujourd'hui que la semaine dernière. Et que la semaine prochaine. C'est pas difficile. Les églises se vident. Aucune de mes connaissances ne va à l'église. À part ma mère, qui y va tous les jours.

J'ai beau ne pas y aller, pourtant j'ai de la peine chaque fois que je vois une église fermée, chaque fois que je vois une église transformée en condominiums. J'appréhende le jour où il ne restera plus que l'Oratoire, la Basilique et l'église Notre-Dame, où toutes les églises de quartier seront abandonnées faute de pratiquants. J'ai peur que, ce jour-là, les villes et les villages aient perdu leur âme. C'est plus grave que perdre les Expos, perdre son âme.

Car dans chaque ville, dans chaque village, le plus bel endroit est l'église. Que ce soit à Paris ou à Brossard. C'est le château de tout le monde. Les hommes ont bâti une immense maison pour pouvoir y mettre un peu de ciel. Un peu d'infini. Quand on y entre, on a l'impression d'entrer dans un autre monde. On a beau être au coin de chez soi, soudain on est très loin. En voyage. Dans un endroit en dehors du temps. Dès que la porte se referme, il y a comme un mystère qui vous traverse le corps. On n'entend que le bruit de nos pas. Et puis, quand on s'assoit, plus rien. Que soi. Avec soi. Sur cette planète de centres commerciaux, de machines à sous et de Forum Pepsi, c'est bien qu'il existe un endroit à l'abri du bruit et des concessions. Un endroit sans marchands du temple. Un endroit où il n'y a rien d'autre que la paix. Il ne faut pas toucher à ça. Il faut sauver les églises.

Les églises sont les musées de l'âme humaine. Elles devraient être toujours ouvertes. Pas seulement à l'heure des messes. Une église, c'est beaucoup plus que la messe. Les gens devraient pouvoir y aller quand bon leur semble. Pour prendre un peu de recul. Pour prendre un peu de paix. Sans cérémonies. Avec seulement la voix de Dieu, qu'on appelle aussi le silence. Bien sûr, c'est pour prévenir les vols et le vandalisme qu'on les verrouille, mais que l'on y place un gardien. Une église, ce n'est pas moins important qu'une banque.

L'église devrait être le lieu de rassemblement de tous les gens qui veulent aider, de tous les gens qui militent pour la paix, de tous les gens qui luttent contre la pauvreté. Les écoles devraient y présenter des concerts. Toutes les semaines. Et on y ferait la quête pour aider les démunis pendant que les jeunes chanteraient l'espoir. On pourrait aussi y faire des nuits de la poésie. Et des sit-in contre la guerre. Bref, l'église devrait accueillir toutes les formes de prières. Quand quelqu'un du quartier vivrait un malheur, c'est à l'église qu'on se rassemblerait pour le soutenir, pour l'aider. Pas besoin d'attendre qu'il meure.

Je sais que déjà, dans plusieurs paroisses, l'église est devenue un lieu d'entraide. Il faudrait que ce soit le cas partout. Et que l'église devienne le lieu où l'on va quand on ne sait plus où aller.

Ne laissons pas les églises mourir. Ne laissons pas les entrepreneurs remplacer les vitraux par des fenêtres doubles. Car même si, malgré tous les efforts, on n'arrivait pas à y ramener le peuple, les églises auront toujours leur utilité. En étant là. Pour la beauté du paysage. Comme les montagnes et les étoiles. Pas besoin d'aller sur une étoile pour qu'elle nous soit utile. Juste en la regardant, elle nous fait rêver. Même chose pour les églises. Quand on en voit une en marchant ou en voiture, on est bien. On la regarde plus longtemps que les autres bâtiments. Car elle représente quelque chose. Parce que ceux qui l'ont bâtie avaient la foi. Et ça, ça paraît. Même pour quelqu'un qui doute. Une église dans une rue, c'est du Bach entre deux solos de drum. Le jour où l'on rasera les clochers, où les églises deviendront des blocs, nos villes seront aseptisées. Nos villes seront un gros Home Dépôt.

Il faut que nos gouvernements votent une loi pour que toutes les églises soient classées monuments historiques. Et que les églises demeurent des églises jusqu'à la fin des temps.

Vous direz que cet appel venant d'un gars qui n'est pas allé à l'église depuis une éternité ne vaut pas grand-chose. Peut-être. Mais si ça peut éveiller les pouvoirs avant qu'il ne soit trop tard, avant que, sur tous les parvis, il y ait une pancarte de Re-Max, tant mieux. C'est vrai que je ne vais pas à l'église, mais je sais que j'en ai besoin. Au fond, c'est un peu comme un hôpital. L'hôpital de l'esprit. Tant qu'on va bien, on vit dans le monde. Et on fait ses affaires. Mais quand arrive un coup dur, on a besoin d'un endroit pour panser ses plaies. Un endroit pour guérir. Quand la vie me fera mal, quand je perdrai un être cher, quand je ne trouverai plus de sens à mon existence, je vais sûrement avoir besoin d'une église. Pour me retrouver. J'espère qu'il y en aura encore.

Joyeuses Pâques, tout le monde!

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**